

NOTES SUR L'ABYSSINIE⁽¹⁾

PAR THÉODORE GILBERT

Agent vice-consul de France à Casablanca.

Muḥaww'a. — Cette petite île, située dans la mer Rouge, par les 15 degrés 36 minutes latitude nord et 7° 10' longitude est, a une étendue d'environ 1500 mètres de longueur sur 600 de largeur. Son port, sûr et d'un accès facile, séparé de la côte par un canal, pouvant aisément contenir plusieurs navires, joue le rôle d'entrepôt général entre l'Abyssinie et les pays étrangers. Sa population composée surtout de Bédouins, s'élève à 4000 habitants; une vingtaine de Banians, sujets anglais et quelques Arabes de Djeddah et de Moka, exploitent seuls le commerce d'échange qui se fait dans ce pays.

Muḥaww'a, aujourd'hui sous la domination égyptienne, peut être considérée comme la porte principale et le débouché indispensable de toute l'Abyssinie.

(1) Chargé de revoir les noms propres qui figurent sur le travail de M. Gilbert, j'ai employé une orthographe uniforme où toutes les lettres se prononcent toujours de la même manière et sans égard à leur position. Les voyelles se prononcent comme en italien, à l'exception de l'*e* qui, selon le caprice individuel des indigènes, est sonnée comme *é*, *ie*, ou même *i*; *a* et *i* désignent les mêmes sons brefs que dans le mot anglais *infant*; *c* a partout le même son qu'en italien devant *e*, *i*; *co* se prononce donc comme *tcho*; *c* est un *c* claqué; *g* a toujours le son dur; *j* et *w* se prononcent comme en anglais; *ñ* est emprunté à l'espagnol; *q* est un *k* claqué; *s* est le *ch* français ou *sch* allemand; *t* est un *t* emphatique bien connu en arabe. Les autres lettres se prononcent comme en français, sauf le *b* qui est toujours faible et se rapproche du *v*, son inconnu en dehors de la langue des Agaw.

ANTOINE D'ABBADIE.

Bulletin de la Société de Géographie

Série 5, vol. 15 1869

pp. 48 - 77

vil, habité par des Galla, dépendant du gouverneur de Damot. Les Galla habitent, depuis une vingtaine d'années, Mavil, jadis désert, et essayèrent, aidés des tribus musulmanes voisines, d'envahir le Bas-Damot; mais, vaincus, ils furent dépouillés de leurs troupeaux et massacrés en grande partie par les chrétiens abyssins.

Troisième division. — Voici les différentes provinces ou districts qui composent la troisième division, habitée par les Amara, limitée, au levant, par le Takkaze; au nord, par le Sannar; à l'ouest, par des contrées fort peu connues; au sud, par les Galla. — Après avoir traversé le Takkaze, on se trouve dans le Simen, qui est le pays le plus montagneux de l'Abyssinie, et dont la végétation a de grands rapports avec celle des Alpes. — Les trois plus hautes montagnes de l'Éthiopie, c'est-à-dire le Silki, le Buahit et le Dajan sont dans cette province.

Waldibba, au nord-ouest de Simen, entre le Takkaze et l'Angara, s'étend jusqu'à la jonction de ces deux rivières, et embrasse un espace de vingt-deux lieues de long sur six à sept de large.

Talamt, pays montagneux, bien arrosé et très-fertile.

Walgayt, à l'ouest de Waldibba et du Talamt, est coupé, dans toute sa longueur, par les deux rivières de Toukour et du Tangué (1), toutes les deux à sec pendant huit mois de l'année. — Cette province a quarante-six lieues du sud-est au nord-ouest, et vingt lieues du nord-est au sud-ouest; elle est plus boisée que le Waldibba, et ses forêts sont peuplées d'éléphants, de rhinocéros, de léopards, hyènes et autres bêtes féroces. Tagade, vaste plateau élevé et très-peu fertile.

Qualla Wagara, ou bas Wagara, pays marécageux, malsain, peu peuplé, couvert de broussailles et rempli de bêtes féroces.

(1) Ces deux rivières ne sont pas dans ma liste des six rivières du Walgayt. A. d'A.